



Assemblée Générale Microfel

30 mars 2021

Rapport moral / Activités 2020

Rapport moral

Contexte (reprise document 2020, hélas...)

La situation que nous connaissons a fortement ralenti nos activités mais nous maintenons dans la mesure du possible nos engagements vis-à-vis de nos partenaires. Déplacements et missions ont été suspendus, mais notre accompagnement, auprès de ceux que nous assistons, se poursuit en Afrique de l'Ouest et Madagascar principalement. Aux difficultés climatiques et sanitaires qu'ils doivent surmonter, s'ajoutent des problèmes d'équipements, d'organisation et de sécurité de leurs pays. Quand on constate actuellement les contraintes sanitaires que nous éprouvons chez nous, on peut imaginer les leurs...

Il est donc primordial de garder toute notre attention envers eux et ne pas relâcher notre effort dans l'appui que nous apportons, directement ou avec d'autres associations engagées dans le même esprit de collaboration. Pour ce faire, nous pouvons nous appuyer sur des partenaires locaux motivés.

Les réalisations qui nous sont rapportées par nos correspondants, et/ou visitées lors des missions précédentes, montrent globalement une bonne utilisation des moyens que nous avons pu apporter pour les équipements et appuis techniques. Nous pratiquons, comme beaucoup maintenant, les vidéos réunions, conférences, suivant les moyens de communication de nos partenaires.

***Notre Président Jean Lichou fait front depuis plusieurs mois à une « longue maladie » qui l'empêche de s'impliquer autant qu'il le souhaiterait dans la vie de l'association. Hélène, ainsi que tous les membres du Conseil d'Administration se mobilisent pour l'assister et poursuivre les activités de Microfel.**

Rapport d'activités

Les actions en cours

C'est principalement au Burkina Faso et à Madagascar que nos activités sont les plus conséquentes, du fait d'une certaine antériorité et de la présence de relais locaux efficaces que Microfel soutient depuis plusieurs années.

-Burkina Faso (→ site <https://www.microfel.org/burkina-faso>)

Activités des groupements de jardiniers

Il s'agit d'un réseau de village où Microfel apporte une assistance sous différentes formes grâce à Chantal Lompo notre correspondante locale et l'aide de Joël Vivion.

Niessega : Le groupement de femmes alterne la fabrication de compost amélioré et la production et la récolte des cultures vivrières jusqu'à fin octobre dans leurs exploitations familiales. Elles demandent de ne pas rembourser leurs échéances mensuelles du prêt Microfel (pour l'aménagement du puit) pendant cette période où elles n'ont aucun revenu. Elles reprendront l'échéancier en Novembre.

Réo : Le groupement de Réo se limite maintenant à l'activité de cinq femmes, sous la responsabilité de Joceline, sur une parcelle de jardin près de l'orphelinat. Il y a aussi le travail dans l'atelier de transformation qui est bien équipé et relativement performant (feuilles, fleurs, graines et racines de moringa, bissap, feuilles de baobab et divers). Elles vendent, principalement sur place, à des particuliers et sur des marchés de la région. A la demande, elles transforment des feuilles de moringa pour des groupements de producteurs du secteur (lavage, triage, séchage, broyage, tamisage, ensachage et stockage selon le guide des bonnes pratiques édité par Microfel).

Seboum : Ce nouveau groupement de jardiniers, suivi par Microfel depuis deux ans, émane du groupement de jardiniers de Réo (exploitation annexe de l'orphelinat) qui était défaillant dans son organisation et dans sa gestion des productions. Bernardin, le responsable des productions et président du groupement cultive, avec une dizaine de jardiniers, 3 ha de terrains en agro foresterie avec des productions diversifiées (moringa, fruits et légumes).

Garango : Microfel accompagne depuis une dizaine d'années les producteurs de moringa de Garango (250 km au nord-est de Ouaga). Sous la responsabilité de Dorothee Boussim, un groupement de femmes compétentes et dynamiques produisent et transforment du moringa pour les marchés locaux, clientèle de Ouaga et parfois pour le Ghana et la Côte d'Ivoire. Elles ont amélioré progressivement la qualité de leurs produits grâce à leur expérience et le suivi des consignes proposées dans le guide des bonnes pratiques.

Formation Artémisia

Microfel a financé cet été une formation auprès de trois groupements de jardiniers pour la production, transformation et consommation de l'artémisia (plante consommée en infusion qui permet de soigner le paludisme). Les villages concernés, Garango, Réo et Niessega ont envoyé chacun 14 participants au centre de formation agro écologique de Sam, près de Koudougou. Chantal Lompo a géré la logistique. La formation des 43 stagiaires a duré 4 jours, tous étaient logés et nourris sur place ou à proximité (avec participation des stagiaires aux frais). Chantal était présente sur place pour veiller au bon déroulement des activités, elle a également bénéficié de la formation. Le coût global a été de 1750 € soit environ 40 € / stagiaire.

Tous les groupements ont apprécié cette formation et sont convaincus des bienfaits de l'artémisia. Ils désirent mettre cette plante en production dans leurs jardins afin que toutes les familles en consomment. Des femmes de Garango et de Niessega souhaitent créer des jardins communautaires pour cultiver l'artémisia en culture associée avec le moringa et différentes productions légumières. Chantal propose que la somme de 600 € destinée initialement à l'achat d'une seconde armoire de séchage soit affectée en microcrédit au financement de la mise en production d'artémisia dans ces deux jardins communautaires. (2 x 300 € pour grillage, outillage, graines et plants).

Joël Vivion teste sur son exploitation une petite production d'artémisia, issue de boutures et de semis avec la variété annuelle (artémisia **annua**) et la variété vivace (artémisia **affra**). En fin de saison, il pourra ainsi proposer un petit guide de culture avec quelques conseils sur le semis, le bouturage, l'arrosage l'entretien et la récolte.

Expérimentation armoire de séchage

Microfel finance l'expérimentation d'armoires de séchage pour feuilles de moringa et plantes diverses (artémisia, feuilles baobab, eucalyptus...). La première armoire avec brûleur au gaz a été commandée à Ouaga, elle est en cours de fabrication, elle sera mise en service dans l'atelier de transformation de Réo d'ici quelques semaines. La deuxième armoire prévue pour Garango sera reportée à l'année prochaine pour permettre de financer dès cette année la mise en production de l'artémisia, sans dépassement de budget. Différents modes de séchage sur des plantes médicinales sont expérimentés dans l'exploitation de Joël Vivion. Les résultats pourront être communiqués au Burkina pour éventuellement améliorer les kits de séchage des producteurs et donner quelques conseils pratiques.

Formation compost amélioré

Un projet nouveau de « production de composts de qualité » initié par René Billaz a commencé en 2020 avec l'association CASE BF et des partenaires locaux (→ site <https://www.caseburkina.fr>). Il s'agit d'améliorer les rendements des cultures vivrières par des pratiques agroécologiques diminuant les intrants et améliorant la fertilité des sols. Les événements sanitaires et sécuritaires au BF ralentissent les actions mais une mission locale a déjà permis de faire un état des lieux et des formations sont en cours.

Cette action concerne 11 villages dans 8 régions pour servir de références et accroître les rendements des cultures en améliorant la qualité des composts fabriqués à l'échelon local. Une première tranche de formation pour le compost amélioré (année 1 et 2) a démarré sous la responsabilité de René Billaz comme coordinateur. Microfel participe au financement de cette formation ainsi qu'au suivi technique. Les trois villages où Microfel accompagne déjà des groupements de jardiniers sont concernés par cette formation compost (Garango, Réo, Niessega).

Commercialisation du Moringa avec Lutécie (entreprise française qui diffuse des compléments alimentaires)

Dans le cadre du partenariat « Microfel / Lutécie / Producteurs du Burkina », une commande d'une tonne de poudre de feuilles de moringa a été faite en 2020. Suite à la crise sanitaire liée au Covid et à la crise économique qui s'est déclenchée, la première expédition de 500 kg qui devait partir en juin 2020 a été mise en attente. Au Burkina, tous les producteurs de moringa ont actuellement du stock, depuis le début de la Covid, le marché s'essouffle et les prix chutent, (12€/kg en 2019, 6€/kg en 2020). Cette année les producteurs, ayant très peu de revenus, n'ont pas pu renouveler la certification bio auprès d'Ecocert. Si Lutécie ne confirme pas sa commande ou s'il exige la certification bio, les producteurs devront se tourner vers d'autres débouchés en conventionnel, ce qui sera compliqué compte tenu de la concurrence et des stocks disponibles. Dorénavant, il est important d'orienter les jardiniers et cultivateurs sur des productions diversifiées, pour une utilisation familiale et la vente des excédents sur les marchés locaux.

Rapport de Chantal Bance Lompo (correspondante Microfel au BF, extrait)

Nous avons pu nous rendre à Niessega. Cela nous a permis de passer du temps avec les femmes sur leur lieu de travail. Aussi, par rapport aux renseignements demandés, les femmes ont apporté les réponses suivantes:

- la production de compost fonctionne très bien. En 2020, nos braves femmes ont pu produire 2018 sacs de compost de 50 kg chacun. Ce travail se fait sur une superficie d'un demi hectare comportant environ 126 fosses. Chacune des 42 femmes, que compte le groupement, a 3 fosses pour l'activité.

- le puits, qui a été recreusé et maçonné, fonctionne aussi, mais le problème d'eau n'est pas totalement résorbé. Tout le village s'alimente en eau au niveau de ce puits et la demande est très forte.

La pompe et le panneau ont fonctionné pendant un bout de temps, mais actuellement le niveau de l'eau est très bas et la montée difficile. Ils ont donc désactivé la pompe et l'ont mise en lieu sûr.

-suite à la formation de Sam, le groupement a commencé la production d'artémisia sur un champ qui en fait n'est pas le leur. Elles l'ont fait en association avec un jardinier du village, mais actuellement cherchent un champ propre au groupement pour la continuité. Malheureusement, comme dit plus haut, le problème à Niessega demeure celui de l'eau.



Proposition avait donc été faite de les aider à acquérir un forage, cela leur permettrait de faire de la production d'artémisia et de moringa, et profiterait pour l'approvisionnement en eau du village entier. L'autre solution serait des puits à creuser.

Concernant l'expérimentation d'une nouvelle méthode de fabrication de compost :

-les femmes du groupement restent ouvertes à de nouvelles expériences, seulement, elles souhaitent que cela ne leur augmente pas le coût des matières premières .

- des arbres fertilitaires : elles en trouvent tout autour en fin de saison de pluies. Actuellement, elles s'approvisionnent avec les enfants qui en cherchent un peu partout, mais les arbres fertilitaires se raréfient. Aussi, avec L'ARFA, proposition avait été faite de chercher un champ commun à toutes pour en planter. Comme le terrain commun reste difficile à trouver, les femmes ont proposé qu'à partir de cette saison, chacune en plantera dans son champs familial et en récoltera pour les besoins du groupement.

- Pour ce qui est de l'Endopogon , Fidèle Zongo leur en a parlé. Elles en planteront aussi dans les champs familiaux.

Pour résumer, je veux dire que les femmes ne sont pas fermées à de nouvelles initiatives, mais souhaitent être toujours accompagnées dans le sens du "mieux faire". Toutefois, que cela ne nécessite pas un surplus de travail et des coûts supplémentaires.

La production du compost est leur source principale de revenus et " toutes unies", elles espèrent aller loin dans cette activité.



Chantal, Joël avec les femmes et les hommes

Compost

Pompage eau / arrosage

Nous constatons que dans beaucoup de régions qui subissent des problèmes de malnutrition, les populations rurales ne connaissent pas et ne consomment pas le moringa. De nouvelles actions sont proposées auprès des populations avec nos correspondants locaux pour des formations et la mise en place de modules de jardins agro écologiques avec des légumes, des arbres fruitiers, des arbres fertilitaires (étude en cours avec R. Billaz et l'APAF

-association pour la promotion de l'agroforesterie). Des plantations de moringa et également d'artémisia y sont associées. Microfel, avec ses partenaires, apporte conseils et soutiens dans le domaine du compost enrichi, l'irrigation localisée (goutteurs) et pompe solaire. Malgré les difficultés actuelles sur le plan politique et sécuritaire, les actions continuent au Burkina. Le moringa reste le fil rouge, mais dans l'intérêt des populations locales et pour la protection de l'environnement dans le Sahel, nous proposons maintenant une diversification des cultures au sein des jardins maraîchers.

-Madagascar (→ site <https://www.microfel.org/madagascar>)

Situation

Les différentes infrastructures et aides mises en place auprès des groupements de producteurs dans la région de Manakara sont opérationnelles. Les équipements et assistances diverses (grenier à riz, puits, cultures vivrières, élevages poulets...) ont été réalisés et suivis sous les conseils du technicien malgache Thor.

Malgré quelques défections, la plupart des puits mis en œuvre pour le maraîchage servent pour les cultures et aussi pour l'usage familial.

Ces derniers temps, le constat a été fait d'une certaine « dérive » dans les engagements de quelques producteurs dans le système d'exigence motivante que Microfel proposait (partie du financement accordée sous forme de prêt, sommes remboursées réinjectées dans leurs programmes suivants).

Les implantations de puits agricoles seront poursuivies sous réserve de motivation et de respect des contrats passés avec Microfel.

Nous sommes maintenant dans une phase de réajustement des moyens à mettre en place, que ce soit pour l'organisation des producteurs, l'entretien des équipements ainsi que pour de nouveaux projets.

Une enquête a été réalisée par Thor pour mieux appréhender les besoins de jeunes agriculteurs en matière de production.

Actions et projets

L'état de santé de nos animateurs locaux, Thor, Jules et leur famille avec la Covid et d'autres maladies infectieuses, plus des accidents, leur (et nous) ont causé du souci et ralenti les actions.

- Cultures démonstratives : les tests variétaux ou modes de culture se poursuivent chez les producteurs. Les espèces essentielles concernées sont le petsy ou pé-tsaï (chou chinois), concombre, courgette, oignon puis viennent aubergine, poivron, brede mafane, ciboulette... L'intérêt pour l'autoconsommation concerne surtout le petsy, le concombre, la courgette et pour la vente, l'oignon. Ces légumes viennent en complément du riz, élément de base de l'alimentation.

Les surfaces cultivées pour ces espèces, en essai, sont encore petites (20 à 50 m²/producteur) et les rendements moyens. La commercialisation est limitée.

Ces mêmes constats peuvent être faits pour le riz dans les deux zones de production où l'amélioration de l'irrigation (état des barrages et répartiteur) et le dispositif de repiquage en ligne (SRI) peuvent largement augmenter les rendements.

D'autres types de cultures sont proposées ou accompagnées : poivre sauvage (voatsiperifery), vanille, nona...

Microfel va davantage renforcer ses actions de démonstration de certaines cultures à Manakara (cadre d'une ferme pilote) et Ambohimadiana (parcelles d'essais délocalisées).

- Pompe solaire : le SMAP « système mobile et autonome de pompage » est en cours de test à Madagascar et en France, et va être amélioré pour qu'un assemblage réalisé sur place puisse être envisagé.

- AFDI

Claude et Mileine Ollivier sont des volontaires de l'AFDI (Agriculteurs Français et Développement International) et ont prévu de séjourner pendant 1 an à Manakara pour aider à l'organisation de groupements de producteurs locaux et créer une Maison de l'Artémisia (entre autre). Leur mission qui devait débuter en octobre 2020 n'a commencé qu'en janvier 2021 (Covid). Microfel les a sollicité, dans le cadre d'un accord, pour mieux cerner les organisations de producteurs et leur fonctionnement. (→ <https://madacomo.over-blog.com/>)

-Maison de l'Artémisia (→ site <https://maison-artemisia.org/>)

Le paludisme continue à faire des ravages dans les populations rurales qui n'ont pas accès aux médicaments spécifiques (trop chers localement ou contrefaits). Des exemples nombreux montrent l'efficacité des feuilles d'artémisia afra et annua consommées directement en tisane. Microfel avec l'aide de l'association « Maison de l'Artémisia », encourage la production de cette plante et souhaite s'impliquer dans la création de « Maisons de l'Artémisia » qui sont des lieux de distribution et d'échanges.

Claude et Mileine Ollivier apporteront leur concours à ce projet.

Témoignage de Thor Ringsbus Randrianambinina technicien Microfel (extrait)

Diversification de culture et moyens

-Appui à l'amélioration de culture (lutte bio, compost).

Après la vulgarisation de culture de légumes, il y a pas mal de partage de connaissance entre les membres et le technicien sur la santé des plantes.

A partir de ce partage de connaissance, il y a beaucoup de recettes de lutte biologique qui ont été acquises et appliquées sur les cultures des producteurs. Aussi, il y a des moments de formation et d'application de fabrication et production de compost pour alimenter les plantes.



-Appui à la recherche de nouvelles techniques culturales et échanges.

Autre que la technique conseillée par le technicien, Microfel créé une possibilité pour les membres à voir les réalisations extérieures. Il y a eu plusieurs visites faites par les membres. La plupart des techniques proposées ne sont pas appliquées car il y a toujours des problèmes de restitution. C'est pour ça, qu'il y a trois ans, il n'y a pas eu de sortie des producteurs à l'extérieur.

-Fabrication des outils de travail : durant la réalisation de culture de légumes, la saison est divisée en deux : saison des pluies, à partir de mois de février jusqu'en avril. A ce moment les membres n'arrivent pas à cultiver leurs parcelles en bas fond car il y a toujours de l'inondation. La deuxième saison est à partir du mois de septembre jusqu'en novembre « manque d'eau ».

Alors, Microfel fait l'effort pour diminuer le moment difficile sur la culture de légumes pour les membres. Il y a l'idée de fabriquer des puits avec des fûts en plastique pour que les membres puissent cultiver leurs légumes en surface hors de la zone inondée et chercher de l'eau à côté de la parcelle en période sèche.

-GCV : c'est le grenier communautaire villageois qui est une salle pour stocker une partie de production de riz paddy durant la récolte. Au moment de la récolte, le prix de paddy est très faible mais au bout d'un certain temps (trois mois maximum), le prix de paddy monte de plus de 500 Ar à 1000 Ar (0,22€) du prix normal. Il y a aussi des membres qui n'ont pas d'espace pour stocker chez eux la partie de leur production. C'est une occasion pour eux l'existence du GCV. Les membres veulent jouer cette marge de bénéfice. Le 1^{ère} est celle de FTTFI qui marche très lentement, la 2^{ème} est celle de Mandroso ne marche pas depuis la réalisation en 2014 et la 3^{ème} est celle de Soamiray réalisée en Novembre 2019 qui marche petit à petit.

-Introduction des nouvelles cultures (Moringa, Noni, Voatsiperifery)

Les membres connaissent un peu le moringa mais dans la collaboration avec Microfel, ils connaissent plusieurs caractéristiques très intéressantes sur cet arbre. Il y a beaucoup d'essais de plantation sur le terrain d'Ambohimiadana mais ce n'est pas très réussi à cause des caractéristiques du sol (argile). Par contre, il y a quelques plantations chez les membres qui réussissent bien.

Les producteurs ne connaissent pas le noni, sauf à partir de l'essai de plantation à Ambohimiadana. Cet essai de plantation marche bien, il y a de la production de fruits pour récupérer des graines et faire une multiplication de plants. Actuellement, à Ambohimiadana, il y a 40 pieds de noni et cinq pieds à chaque association de base. Il y a aussi introduction de plantes de 50 pieds de voatsiperifery (poivre sauvage), 30 plantés à Ambohimiadana, 10 chez les membres et 10 à Manakara dans la ferme de Thor mais tout est mort.

-Appui aux autres filières (élevage de poulet gasy)

L'année 2018 et 2019, Microfel a appuyé le projet des membres sur l'achat des poulets puis les membres font le remboursement de la somme prêtée à la caisse locale. Cette somme sera utilisée pour la réalisation des autres projets de l'année suivante. Actuellement en 2020, il y a une grande somme à payer par les membres à la caisse locale qui n'est pas encore faite. La plupart des membres ont un problème pour rembourser et vont presque aller jusqu'à quitter la collaboration avec Microfel...

Amélioration de vie

-Création des diverses entrées d'argent dans le foyer (vente de produit agricole).

Avant, les agriculteurs n'avaient pas de ressources d'argent autre que la vente de paddy après la récolte de riz. A partir de la collaboration avec Microfel, les membres ont de l'entrée d'argent après la vente de produits maraîchers. C'est une grande satisfaction des membres d'avoir l'argent après la vente de légumes. Sans oublier l'amélioration de repas quotidiens (accompagnement de riz).

-Appui aux structurations des associations (individuel, association et union).

Avant, le technicien faisait des tournées chez les membres pour donner des conseils et suivis presque toutes les semaines. L'association de producteurs FTTFI a été créée, puis compte tenu du nombre croissant de membres, celles de Soamiray, Manombosoa et Tsaradia dans la commune d'Ifatsy, MANDROSO dans la commune d'Antananabo et Avotra dans la commune de Vohitrindry. Quand il y a ces six associations, l'Union a été créée par les responsables des six associations de base l'année 2016.

-Financer des diverses formations (culinaire, gestion simplifiée).

Sans oublier le développement des autres points de l'humanité des membres, Microfel accorde des fonds pour faire des diverses formations comme formation culinaire (préparer le repas à partir des productions de légumes), il y aussi la formation de gestion simplifiée et formation en agroforesterie fait avec le centre Fihaonana.



Jules, Jean et Thor,
Semis par Jules



Puits, pompe mobile



Formation maraîchage
Grenier à riz

Au-delà des résultats agronomiques et des constats de Thor, nous pensons qu'un nouveau contexte de développement est nécessaire. L'environnement climatique, la dégradation sociale et économique et donc alimentaire du pays nous poussent à envisager un partenariat plus adapté et à recentrer nos moyens vers des actions fortes pouvant mieux répondre aux besoins des producteurs et des populations locales.

Les réflexions et engagements sont en cours. La mission qu'effectuent Mileine et Claude Ollivier nous apporte déjà des éléments concrets.

Nous ferons part des avancées et transitions que nous souhaitons mettre en place.

Projets importants

Les dérèglements climatiques apportent déjà des manques d'eau, voire des excès (cyclones) dans des régions éprouvées aussi bien au Burkina qu'à Madagascar. Nous allons constituer des appels à financement pour des forages dans des lieux où Microfel intervient et où les creusements de puits classiques n'apportent plus l'eau nécessaire à la vie. Il en est de même pour les barrages sur Madagascar qu'il faut développer et entretenir pour la culture de base qu'est le riz.

Un forage dans la région de Niessega (BF) est prévu cette année avec des participations extérieures.

La vie de l'association

Le nombre d'adhérents réguliers se maintient autour d'une soixantaine, les membres « actifs » ont besoin de renfort et un renouvellement est indispensable pour la pérennité de notre association. N'hésitez pas à mobiliser autour de vous.

La participation aux activités de l'association ne relève pas exclusivement de spécialistes en agronomie, et des disponibilités complémentaires contribueraient à soulager les membres du conseil d'administration et à mieux répondre aux attentes (recherches bibliographiques, synthèses de rapports, communication, recherche de financement...).

Nous exprimons notre reconnaissance à ceux qui y ont consacré de leur temps et ont permis de réaliser des documents.

Renouvellement du Conseil d'Administration

Les membres actuels du Conseil d'Administration sont :

Président : Jean Lichou

Vice-président : Joël Vivion.

Trésorier : André Gauduel

Secrétaire : Sylvie Gauduel, secrétaire adjointe Martine Hardy

Membres : René Billaz, Philippe Moras

Toute proposition de candidature est bienvenue...

Sous la présidence de Jean Lichou, 2 vice-présidents seront nommés pour assurer une direction collégiale de l'association.

Renouvellement adhésions

C'est le moment de renouveler votre adhésion ou aide de toute sorte pour obtenir une déduction fiscale concernant l'année 2021.

(fiche jointe)